

« Au milieu du lac se trouve une petite île, où s'élèvent de grosses pierres naturelles amoncelées, des bouts de rames qui servent de borne à de nombreuses courses navales ; c'est là que les bateliers viennent faire de joyeux naufrages. Nos aïeux avaient coutume d'imiter en cet endroit les naumachies que la superstition païenne avait établies à Drepano ».

Doutera-t-on, après avoir lu ce passage, de l'ancienneté de nos joutes lyonnaises ? C'est un attrait de plus pour l'étranger attendu, et que pensera-t-il aussi des poissons exquis que la nature fait engraisser à son intention ? Quelle plus belle réclame peut-on faire pour ce beau lac d'Auvergne, le lac d'Aydat, un des sites les plus merveilleux de cette province de France ? On comprend que Sidoine aime ces lieux si calmes et qu'il y attire ses amis. Nous le voyons, dans une lettre à son neveu Secundus, quitter Lyon à cheval pour y accourir. En route, pendant la nuit, dans une auberge, il compose une épitaphe pour la tombe de son grand-père qu'il a vue en passant être sur le point d'être démolie et qu'il va reconstruire. Clermont est la patrie d'adoption de notre compatriote ; bien avant Vercingétorix, c'est le centre politique de l'ancienne Gaule et elle en deviendra une fois de plus le dernier rempart, à cinq siècles d'intervalle, lorsqu'elle soutiendra le siège qui apporta tant de gloire à son saint évêque. De Clermont, Sidoine se rend facilement à Avitacum, il doit se plaire à orner cette demeure dont les charmes lui inspirent de si belles descriptions. Combien est vif notre regret de n'en posséder d'autre souvenir que la lettre adressée à Domitius. Comme la villa de Cicéron à Tusculum, comme celle de Pline à Sorrente, aucun vestige ne subsiste de ce qui fut Avitacum, sauf le nom déformé du village d'Aydat, sauf aussi la petite île, le beau lac et ses poissons fameux.

Constatons en passant que le goût des Lyonnais pour les demeures d'été, si souvent reconnu de nos jours, remonte à des siècles reculés. Dans d'autres lettres, Sidoine nous décrit plusieurs villas et il nous dit même qu'en se rendant à Rome par la porte impériale, il dut, de Lyon jusqu'aux Alpes, s'arrêter maintes fois pour rendre visite sur son parcours à des parents et à des amis. Les villages et les belles demeures qui jalonnent nos grandes voies de communication ont donc, pour la plupart, une origine romaine et sont les témoins de cette lointaine civilisation.